

# LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

## XI – Les Pommes d'or des Hespérides

5 « Mon cher cousin, dit un matin Eurysthée, je désirerais manger quelques pommes.

Veux-tu bien aller m'en chercher ?

- Combien dois-je t'en cueillir ?
- Je n'en veux que cinq.
- Cinq ? Rien de plus facile. Dis-moi seulement où je dois aller les chercher.
- 10 – Dans le jardin des Hespérides.
- Et où est ce jardin ?
- Personne ne le sait ! Trouve-le et rapporte-moi les pommes ...
- Tu sais qu'elles appartiennent à Héra !
- Et alors ? Crois-tu que je la plains ? »

15 Dès le lendemain, Hercule se mit en route. D'abord il fallait trouver le jardin. Hercule le chercha pendant un an. Il vit les plus beaux jardins du monde, des jardins figés par le givre, des vergers, des oasis. Mais aucun ne contenait de pommes d'or.

Un jour qu'il grimpait à la cime d'une montagne pour voir le monde d'en haut, Hercule découvrit un homme attaché à un rocher : c'était Prométhée. Zeus l'avait  
20 condamné pour avoir dérobé le feu des dieux. Hercule le délivra, et comme Prométhée avait des dons de devin, il lui indiqua l'emplacement du jardin, au pied du mont Atlas, non loin de l'île d'Erythie.

Ce jardin était gardé par trois sœurs farouches, les Hespérides ; et comme Hercule n'avait nul désir de les combattre, il se rendit auprès de leur père nommé Atlas, le géant qui  
25 soutient la voûte céleste sur ses épaules.

« Si je te remplace, lui dit Hercule, me rendras-tu un service ?

– Tout ce que tu voudras, lui répondit Atlas, trop heureux d'être débarrassé de son terrible fardeau.

– Veux-tu bien aller me chercher quelques pommes dans le jardin de tes filles ?

30 – Si ce n'est que ça ! » dit Atlas.

Et il s'exécuta sans tarder. Une fois revenu, il soupira :

– Quel bonheur que de se sentir si léger !

– C'est vrai que c'est un peu lourd, répondit Hercule, et j'ai déjà  
mal au dos.

35 – Tu t'y habitueras.

– Sans doute. Mais peux-tu me rendre un service ?

– Avec plaisir, cher Hercule. Lequel ?

– Je voudrais que tu reprennes la voûte céleste sur tes épaules,  
le temps que je glisse un coussin sur les miennes. »



40 Atlas, qui n'était pas très intelligent, reprit le monde sur ses épaules pour un temps qu'il croyait court. Mais, une fois débarrassé de son fardeau, Hercule ramassa les pommes et retourna vers Mycènes. Atlas eut beau l'appeler à grands cris, c'est lui aujourd'hui encore qui soutient la voûte céleste.

« Voici tes pommes, cher cousin, dit Hercule à Eurysthée en les déposant au pied de la  
45 muraille. J'appelle Héra afin que tu les manges en sa compagnie.

– J'ai ... j'ai changé d'avis. Je veux que tu les lui rendes. »

« Décidément, pensa Hercule, quel poltron ! »